



Pierre Chenevier ou

Pierre Chenevier est aussi grand gaillard qu'il est grand voleur. Ses démêlés avec la justice lui valent d'être condamné à dix ans de travaux forcés. Une peine qui n'aura pas raison de ses mauvaises habitudes. Tout juste libéré, il fait un deuxième séjour derrière les barreaux, puis un troisième. L'honneur de la famille est sauvé par son fils Jean, dit Joanny, le plus riche entrepreneur, à l'origine du premier cinéma de Nouméa. Les arrière-petites-filles du bagnard ont découvert il y a peu la vie rocambolique de leur aïeul, le forçat venu de Lyon.



Roland Chenevier devant la tombe de Pierre Chenevier, sur l'ancienne propriété de Pierre à Poya. La famille a le projet de restaurer et de déplacer cette tombe, toujours à Poya.



Jean, dit Joanny, le fils aîné du bagnard. La photo est prise sur sa propriété du Faubourg-Blanchot. Dans la mémoire des Nouméens, son nom est associé au premier cinéma.